

8 Société et Culture

Arts de la scène/ Festival "Coup de théâtre" à l'Institut français de Libreville

Une forte implication de la génération montante

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

C'est l'une des preuves que l'art dramatique survivra, au-delà de tout, et continuera de conquérir les cœurs, à en juger par l'engouement suscité pour cette édition 2019 durant laquelle les planches ont vibré 10 jours durant, avec le soutien du public et du gouvernement.

ON a énormément parlé de théâtre ces dix derniers jours à l'Institut français du Gabon. Il y a d'abord eu le Festilib (Festival consacré au théâtre scolaire), qui a offert une tribune aux comédiens des lycées et collèges de Libreville, dans le cadre d'un programme organisé par le lycée français Blaise Pascal. Puis, le Festival "Coup de théâtre" a pris le relais pour le plaisir des amoureux de l'art dramatique.

Après une première édition réussie, le Festilib est reparti, cette année, pour un autre tour. Avec, au programme, un concours auquel ont pris



Photo : DR

La représentation théâtrale des élèves du lycée Georges Mabignath.



Photo : DR

Les jeunes talentueux du lycée "Guide de nos enfants".

part plusieurs troupes d'élèves autour du thème de l'eau et d'un texte de Laurent

Owondo. Un jury a été établi pour récompenser l'originalité de la mise en scène et la capacité



Photo : DR

Les comédiens du lycée Mohammed Arissani. Comme des pros.



Photo : DR

Une vue du public dont le ministre d'Etat Alain Claude Bilie-By-Nze et l'écrivaine Justine Mintsa.

des comédiens à transmettre et à émouvoir. Pour cette 5e édition, le festival "Coup de théâ-

tre" a fait vibrer les planches de l'Institut français avec le Théâtre national, l'atelier Eyeno,

la troupe du lycée Bâ Oumar ainsi que les compagnies Bacchus et les Renaissants.

La note positive enregistrée est cette forte implication de la jeunesse dans la promotion et la vulgarisation de l'art dramatique. De nombreux comédiens de divers établissements de la capitale, ont rivalisé d'adresse, d'imagination et de créativité. Que ce soit ceux des lycées Paul Indjendjet Gondjout, Guide de nos enfants, Mgr Jean Rémy Bessieux, Mohammed Arissani, Nelson Mandela, Georges Mabignath, ou encore Blaise Pascal, le public a pu remarquer que la jeunesse est talentueuse.

Parmi les VIP, on notait la présence du ministre d'Etat à la Culture, Alain-Claude Bilie-By-Nze, des écrivaines Justine Mintsa et Honorine Ngou, qui était marraine de l'événement cette année.

C'est d'ailleurs l'une des preuves que l'art dramatique survivra au-delà de tout, et continuera de conquérir les cœurs.

Atelier en management artistique à American Corner de Libreville

Acquérir les rouages d'un bon imprésario



Photo : R.H.A

Pour la formatrice Magaly Wora Palmira, un bon manager est "une personne qui travaille continuellement sur les projets à venir et sur l'image de l'artiste".



Photo : R.H.A

Les participants ont appris que plutôt qu'être un simple exécutant, le manager doit avoir une vision plus large.

les artistes sont très mal suivis par ceux qui se présentent comme leurs managers. C'est sans nul doute la faute à l'absence de formation en la matière. Beaucoup se sont improvisés dans ce métier», déplore Sidjeur Oumar, patron de la structure Passion artistique.

Cet état des lieux du management artistique au Gabon est l'une des raisons de la tenue de l'atelier sur cette matière, ouvert mercredi 24 avril à American Corner, sis à Glass, dans le 4e arrondissement de Libreville. Cette formation, organisée par Passion Artistik et Real Black, avec l'appui de l'Organisation des Nations unies pour

l'éducation, la science et la culture (Unesco), vise à donner les rudiments nécessaires aux managers et artistes locaux, pour une meilleure gestion de carrière.

Pendant trois jours, les formateurs dont Magaly Wora Palmira, une spécialiste du domaine sur le plan local, entretiendront les participants sur les outils indispensables dans la gestion de la carrière d'un artiste.

Les organisateurs entendent, à l'issue de ces travaux, améliorer l'industrie musicale gabonaise. Ce qui ne peut se faire qu'avec des personnes qualifiées et outillées.

À l'entame des travaux,

Magaly Wora Palmira a défini le manager artistique comme « la personne en charge de la carrière d'un artiste. C'est la personne qui travaille continuellement sur les projets à venir et sur l'image de l'artiste. » Il doit, selon elle, pouvoir planifier ses représentations sur le plan local et international.

« Un bon imprésario doit être un diplomate. Parce que nous sommes l'interface de l'artiste et le représentons devant ses différents interlocuteurs en termes de production, management et de spectacle. En tant que partenaires de l'artiste, nous devons pouvoir tenir un langage qui les rassure, qui rendra la colla-

boration plus aisée. Le manager, plutôt qu'un simple exécutant, doit avoir une vision plus large, construire l'avenir de l'artiste», a poursuivi la formatrice. Sidjeur Oumar, quant à lui, a déclaré: « le secteur culturel est un des secteurs où

se développe une économie et où se créent des entreprises. L'artiste peut faire de son nom une entreprise, une marque, et cela peut rapporter à son pays. L'idée est également de le faire comprendre aux managers de ces derniers.»



L'BEK 2019

R.H.A

Libreville/Gabon

Ouverte hier à Libreville, cette formation des managers et artistes locaux sur trois jours a reçu l'appui de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

« AU cours des dix dernières années, la musique et le secteur culturel en général ont connu une certaine évolution en termes de qualité et la production a considérablement augmenté. Seulement, nous constatons aussi, pour le regretter, que